

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne,

UFR 04 Arts et Sciences de l'Art, Centre SaintCharles

Stage conventionné, partenariat Université Paris 1 / Musée Rodin

Sous la direction de Françoise Julien-Casanova, Maître de conférence

Assistante : Anaïs Khatchikian, M1 AIV

La Nuit des musées au Musée Rodin + Erik Samakh

18 Mai 2013

Proposition de stage en direction des :

Master 1 ELER/AIV

Licence Arts Plastiques (AP), niveau 3, 2 et 1

Licence 3 Métiers des Arts et de la Culture (MAC)



Agatha Wozniak sous le parapluie rouge à droite, et Samantha Nouy sous le parapluie de gauche
©fjulienasanova

« Le meilleur public est celui qui mêle tout le monde, sans distinction »
Barbara Cassin¹

Présentation

Cette année, pour la Nuit des Musées, c'est une équipe de trente étudiants de l'UFR Arts 04 de Paris 1 - tous niveaux et formations confondus - qui a assuré les médiations conversationnelles participatives, tant sur le site de Paris (Hôtel Biron, Chapelle et jardins) que sur le site de Meudon (maison et atelier).

Outre l'œuvre de l'artiste invité, Erik Samakh, cette double « couverture » de terrains était une nouvelle donne eu égard aux deux années précédentes. Pour le site de Meudon, de moindre taille que celui de Paris, une équipe de huit étudiants a été constituée sur la base du volontariat.

Largement déployée dans les jardins du musée parisien, l'œuvre d'Erik Samakh n'était pas exposée à Meudon : seul un atelier y était proposé, mené par un artiste associé.

Une navette-bus reliait gratuitement les deux lieux, on pouvait donc sans encombre depuis Paris poursuivre la visite extra-muros, et vice-versa.

La formation des trente étudiants s'est déroulée suivant un protocole alternant visites *in situ* et ren-

¹ *In Ensemble intercontemporain, programme (de l')*, 2013-2014, p. 15. Le paragraphe se poursuit ainsi : « Par opposition à l'État platonicien où chacun est à sa place organique, Aristote propose dans un passage assez peu connu et peu commenté de la Politique le modèle du pique-nique. Chacun apporte ce qu'il a en sa possession... et c'est bon ! Tandis que si chacun avait amené des tomates par exemple, ç'aurait été une catastrophe ! Tenir compte du hasard des singularités pour que fonctionne la totalité : ceux qui ne servent à rien servent à quelque chose. »

contres dans les locaux de l'université. Le musée Rodin a organisé des rendez-vous, les étudiants ont été reçus par nos interlocutrices, les professionnelles du Service culturel qui ont commenté les collections. Des échanges ont eu lieu, y compris avec Erik Samakh, en compagnie de qui nous avons passé une matinée particulièrement conviviale et convaincante.

Par ailleurs, un ensemble de documents a été fourni à chaque étudiant, chacun ayant la charge de se préparer selon ses propres *tempi*. Pour certaines étudiantes de Master et de Licence 3, il s'agissait de la troisième édition, pour d'autres étudiants il s'agissait de la deuxième et pour d'autres encore, en L2 ou en L1, de la toute première. Les niveaux de savoir et d'expérience variant suivant les personnes, il convenait de s'adapter et d'en tenir compte dans la conception du dispositif de formation.

Renouvelant le principe déjà validé l'an dernier, du fait de sa capacité à impliquer les participants, la sélection de citations figurant sur les ephemeras à offrir a été effectuée par vote via internet : tout le monde a donné son choix.

Pour le bon déroulement de la soirée et le repérage des étudiants intervenants, le code couleur vestimentaire a été reconduit à l'identique : rouge et noir, au gré de la garde-robe des uns et des autres. Certains furent ainsi plus « noir et rouge » que d'autres, soit plus faciles à distinguer... La nouveauté concernait les accessoires, puisque outre l'incontournable étiquette identificatoire, chacun s'est vu attribuer une besace rouge ornée du logo du musée largement visible, où placer ephemeras, parapluie et autres objets de première nécessité.

En effet, la météo ne nous a pas été favorable. Elle a rendu les débuts un peu « flottants », entre patauge, pluie variable, froid et humidité.

Toutefois, personne n'a renoncé ou n'a été rebuté par ces conditions certainement ingrates, et les médiations ont été assurées sous les parapluies ou les capuches, et en dépit des difficultés. Les publics étaient là, très sensibles à cet accueil « mouillé » mais chaleureux, qui les a retenus devant les œuvres plus longtemps que s'ils s'étaient retrouvés seuls.

La nuit venant, les circulations ont pu reprendre à un rythme peu ou prou normal, sans être entravées à l'excès par la pluie.

Lorsque la nuit « noire » s'est installée, les déambulations ont été limitées car les lumières adéquates ont singulièrement fait défaut, dans les sous-bois, certes, mais aussi ailleurs, par exemple et de manière flagrante, sur les Bourgeois de Calais dont on ne pouvait plus que deviner la silhouette générale.

Néanmoins, en dépit de toutes ces difficultés, la belle humeur et l'enthousiasme n'ont pas manqué d'avoir leurs effets, et nous avons vu des publics ravis d'être ainsi sollicités et accompagnés avec tant d'ouverture et de flexibilité.

On trouvera ci-dessous quelques témoignages d'étudiants, et pour ouvrir ces partages, les mails envoyés par deux de nos interlocutrices privilégiées.

F. J-C Juin 2013

Mail d'Isabelle Bissière, 21/05/2013

Bonjour à tous,

Je souhaite vous remercier chaleureusement, au nom de Catherine Chevillot, la directrice du musée, mais aussi en mon nom propre pour votre implication et votre disponibilité à l'occasion de la Nuit des Musées, tant à Paris qu'à Meudon.

L'accueil du public et la création d'un lien entre celui-ci et les oeuvres de nos collections sont des missions essentielles du musée et je suis heureuse de constater année après année la satisfaction du public générée par ces rencontres riches de sens.

En vous souhaitant beaucoup de succès dans la poursuite de vos études

Bien à vous

Isabelle Bissière

Chef de service

Service culturel/ musée Rodin

Mail de Céline Van Brabant, le 22/05/2013

Bonjour à Tous,

C'est donc en mon nom propre également que je vous remercie tous et toutes de votre participation très active à la Nuit des musées et à la préparation nécessaire à cet événement.

Le public a été très bien accueilli malgré des conditions météo peu propices et nous en sommes plus que satisfaits.

Un grand merci à vous et à très bientôt.

Très cordialement,

Céline van Brabant

Service des publics, conférencière, interlocutrice relais

TEXTES DES ÉTUDIANTS

Dora Da COSTA, L2AP, site de Paris

Une approche ni académique ni scolaire

Le stage au Musée Rodin a été pour ma part une expérience bénéfique. Cela a permis d'évaluer mes propres connaissances et de les partager avec un public éclectique. Les visiteurs étaient très demandeurs une fois qu'ils avaient compris quelle était notre fonction. En ayant cette approche ni académique ni scolaire, les discussions tendaient vers des conversations très intéressantes autant sur le plan professionnel que sur le plan personnel.

Cependant, une fois que la nuit était tombée, notre code vestimentaire étant le rouge et le noir, il n'était plus reconnaissable. Ce qui a eu pour conséquence que les visiteurs ont pu être parfois surpris par nos interventions. À mon avis, il serait plus convenable de porter par exemple des bracelets fluorescents, illuminés dans le noir afin d'être plus discernables.

En tout cas, les différentes réunions et rencontres dont on a bénéficié avant la nuit des Musées ont été favorables pour agir sur le terrain. C'est une expérience que je recommencerais volontiers.

Bien À vous,

D. D.

Lisa DENIZART, L3AP, site de Paris

Adéquations relationnelles et inadéquations météorologiques

La soirée a débuté par un temps assez inadéquat à la médiation, dans le jardin. J'ai donc constaté, accompagnée d'une de mes camarades médiatrices, un début difficile dans le sous-bois, essayant d'inviter les visiteurs à échanger autour d'une déclinaison d'un bourgeois de Calais, habillé, nu et fragmenté. Les spectateurs, peu désireux de rester sous la pluie de plus en plus forte, désertaient rapidement le terrain, ne nous laissant peu l'occasion d'approfondir la conversation.

Après la pluie, l'accalmie nous a permis de déambuler entre les différentes œuvres phares de Rodin : Ugolin et ses enfants morts, Le monument aux bourgeois de Calais, la porte de l'enfer... Suite à quelques échanges brefs et spontanés au moment de mes différents déplacements, j'ai réalisé un tour complet du jardin, accompagné d'un couple de visiteurs. Ce parcours, ponctué d'échanges de points de vue et de références historiques ou artistiques vis-à-vis du travail de Rodin, fut très enrichissant. Au-delà de l'apport mutuel de connaissances, cette médiation a été l'occasion de moments complices et amicaux.

Ce fut donc une expérience très enrichissante et qui m'a donné une plus grande assurance dans des situations oralisées.

Alexia DRESCHMANN, L3 MAC, site de Paris

Guidés par les lucioles

La médiation lors de la nuit des musées est une expérience enrichissante et j'apprécie chaque année cette rencontre avec les visiteurs.

Malgré la pluie, le public noctambule était au rendez-vous.

J'ai axé principalement ma médiation dans les jardins, et j'ai pu entretenir de longs échanges avec les plus courageux, à l'abri des arbres, lorsque la pluie était au plus fort.

Les visiteurs étaient ravis de ces échanges, plus ou moins longs. Il est arrivé, en effet, à plusieurs reprises, qu'au fil de la conversation nous parlions de l'ensemble des œuvres et non plus seulement de celles pour lesquelles la discussion s'était engagée. Nous faisons parfois le tour du jardin ensemble « sautant d'œuvres en œuvres » au fil de mes anecdotes.

Car je dois l'avouer, s'il est important de pouvoir renseigner le public sur des points historiques et plastiques précis, j'apprécie de pouvoir confier de petites anecdotes sur les œuvres, celles qui ont pu retenir moi-même mon attention. Elles permettent d'alimenter un réel échange et intéressent aussi les enfants.

Si le public connaissait pour la plupart du temps l'œuvre de Rodin, les installations d'Erik Samakh ont su également attirer leur attention. Il est toujours stimulant de constater que des groupes de visiteurs, qui ne sont pas forcément venus ensemble, se mettent à discuter autour des œuvres en échangeant leurs avis et leurs opinions.

C'est un peu la magie de la nuit des musées : au clair de lune, les langues se délient et chacun aime parlementer avec son voisin.

Il est cependant regrettable que nous n'ayons pas pu continuer nos médiations cette année à la nuit tombée. Les lampes de poche ordinairement distribuées pour éclairer les œuvres lorsque la lumière naturelle ne le permet plus, n'auraient en aucun cas gêné l'installation d'Erik Samakh et auraient permis aux visiteurs venus de nuit d'apprécier les œuvres sans se contorsionner pour voir un semblant de forme à la lumière de leurs téléphones portables.

Marion FREYTET, L3AP, site de Paris

Le musée Rodin vu de nuit : une expérience lumineuse

Les premières minutes en tant que médiatrice étaient quelque peu stressantes. Un peu gauche, je ne savais où aller, comment aborder les gens, ni par où commencer. Je me suis dirigée vers les sous-bois entre les pierres de luciole et les sculptures des bourgeois de Calais disséminés individuellement tout au long du chemin. Là, j'ai retrouvé une camarade et dès les premiers visiteurs, sans s'être consultées auparavant, nous nous sommes lancées dans une discussion à travers laquelle chacune apportait des précisions sur ce que l'autre avait pu dire.

Au fur et à mesure de la soirée nous nous sommes déplacées vers différentes œuvres adaptant notre discours selon les souhaits des publics : informations détaillées sur un passage de la vie de Rodin, aussi bien qu'une sculpture en particulier ou qu'une conversation beaucoup moins ciblée sur le musée, permettant de discuter de notre formation.

J'ai fini par me séparer de ma camarade en rencontrant un groupe de jeunes avec qui j'ai fait le tour

du musée, parlant aussi bien des œuvres que de la magnifique vue des Invalides, ou encore de la scénographie toute particulière vue de nuit.

Cette expérience était très enrichissante, aussi bien du point de vue de la connaissance de l'artiste Rodin que de l'échange avec les visiteurs.

Ingrid FUXIS, L2AP, site de Paris.

Échanger et se mettre à disposition

Le stage au musée Rodin fut pour moi une expérience très enrichissante tant sur le plan humain que culturel. J'ai beaucoup aimé cette idée d'être à disposition des gens sans pour autant avoir à être un conférencier, ce qui rendait les échanges plus chaleureux, enrichissants, plus authentiques !

Malgré le temps maussade les publics étaient au rendez-vous et pour la majorité demandeurs. Les éphémères m'ont souvent aidée à engager la conversation avec les visiteurs qui étaient généralement contents de repartir avec un petit souvenir de cette Nuit des musées.

Pour une première fois, je suis - moi aussi - plutôt contente de cette Nuit et j'en garderai de bons souvenirs.

Alice GASTINEAU, L3AP, site de Paris

Une nuit pleine d'enseignements

Voici mes impressions.

Cette expérience en tant que médiatrice pour la Nuit des Musées au Musée Rodin fut très enrichissante pour moi car j'ai beaucoup appris en l'espace d'une seule nuit.

Tout en partageant sur la vie, les œuvres de Rodin, et l'installation d'Erik Samakh, j'ai appris sur moi-même. Malgré mon appréhension j'ai pu constater que dialoguer avec les publics, parfois même devant un auditoire grandissant, n'était pas si difficile que je le pensais. J'ai pris confiance, j'ai pris mes marques au fil de la soirée, ma façon d'aborder les choses est devenue de plus en plus naturelle, sûre et posée.

Les visiteurs avec qui j'ai pu échanger, quelquefois même juste une phrase ou un mot, sont pour beaucoup dans ce progrès, tous très à l'écoute, reconnaissants et indulgents face à d'éventuelles erreurs. J'ai eu, lors de cette nuit, la sensation que la médiation était avant tout une expérience humaine très forte, riche de rencontres, de partages, et de sentiments bienveillants.

J'ai notamment pu découvrir de manière interne le fonctionnement d'un tel événement au sein d'une institution culturelle de renommée tel que le Musée Rodin.

Ainsi, nous avons collectivement pu constater toute l'importance d'une bonne organisation pour savoir gérer les imprévus tels que les difficultés climatiques.

C'est d'ailleurs uniquement sur ce point que je pourrais formuler quelques remarques moins positives. Il aurait été utile de prévoir pour les médiateurs des imperméables/K-Ways de couleur rouge avec éventuellement des bracelets lumineux pour qu'il soit plus facile de nous repérer dans la nuit, et également des lampes de poche, afin que nous puissions mener à bien nos médiations autour des sculptures du jardin.

Malgré ce petit bémol, je suis vraiment très heureuse d'avoir participé à cet événement grâce à votre

aide, et espère pouvoir renouveler l'expérience l'année prochaine.

En vous remerciant sincèrement pour tout ce que vous m'avez apporté pendant ces deux années de Licence, je vous dis à bientôt.

A. G.

Lévana GAUTHIER, L2AP, site de Paris

Un début très encourageant

Je tiens tout d'abord à m'excuser pour ma réponse un peu tardive. Au demeurant, cette Nuit des Musées fut très enrichissante. Malgré la pluie du début de soirée, créer des liens avec divers publics – et les éphémères ont bien aidé pour aborder les personnes présentes – est très gratifiant.

C'est assez impressionnant de voir que certains nous encouragent à leur faire découvrir le jardin entier comme l'exposition temporaire de la Chapelle, alors que d'autres semblent interloqués d'un simple « bonsoir » !

La présence d'Eric Samahk et de son équipe fut très appréciable également. Avec Ingrid et Alice, nous sommes par hasard tombées sur une de ses stagiaires, et l'intermède de quelques mots avec cette dernière fut très agréable.

Le seul petit problème sur la fin de soirée, dont nous avons déjà parlé le 18 au soir, est l'absence de lampe torche. Je pense même que si nous avions pu en avoir en notre possession, elles auraient pu nous servir à la médiation. En effet, en ayant la possibilité d'éclairer les travaux présents, notamment dans les sous-bois, les publics se seraient certainement dirigés vers nous afin de pouvoir appréhender ce que la nuit empêchait de percevoir.

En ce qui me concerne, c'est le seul point négatif de la soirée !

Je tiens donc à vous remercier de nouveau pour cette belle opportunité que vous nous avez offerte, et qui me permet de confirmer mes orientations pour la suite de mes études supérieures.

Anne HAUGUEL, L3AP, site de Meudon

Un brassage d'énergies positives

Je suis ravie d'avoir pu participer une seconde fois à la Nuit des Musées et plus particulièrement d'avoir pu expérimenter la médiation sur le site de Meudon!

Nous avons été très bien accueillis par l'équipe du musée et encore plus par les visiteurs. Une fois de plus, je réalise que ces types de soirées (et de médiations en général) ne font que brasser des énergies positives.

L'atmosphère de Meudon était très conviviale et le site se prête à une grande proximité entre les visiteurs et les médiateurs, les médiateurs et les oeuvres, et les visiteurs et les oeuvres. La villa, les jardins sous la pluie, les plâtres sertis de clous : une dimension auratique émane des lieux... Le Penseur éclairé sous la pluie, dominant la vallée, constituait une réelle invitation à la méditation.

La soirée s'est très bien déroulée, les visiteurs étaient aussi heureux d'échanger que moi. Elle fut une réussite de mon point de vue, bien plus que l'année dernière car le temps d'une année j'ai pu gagner en confiance. J'ai surtout compris qu'il me plaisait bien plus d'échanger sur ce qui me fascinait dans le travail de Rodin que de communiquer des dates et des symboles...

En bref, merci pour cette expérience qui réussit à tout le monde.

P.S : Le dîner y est toujours aussi bon !

Camille JACOUPY, L3MAC, site de Paris

L'esprit des médiations conversationnelles

En ce qui me concerne, la nuit du musée reste une bonne expérience.

J'ai pu parler et échanger avec de nombreuses personnes sur les sculptures extérieures et l'installation de l'artiste contemporain (quand le temps le permettait).

Par contre, certains visiteurs désiraient des informations précises (dates, techniques...etc) et j'ai trouvé cela étonnant : ils ne connaissaient pas les oeuvres, mais ce sont ces données seules qui les intéressaient, non pas le rapport avec elles. Je n'ai parfois pas pu répondre car je ne savais pas tout et parce que je souhaitais faire de réels et sincères échanges sur Rodin ou Erik Samakh, et non une conférence ou une visite guidée.

Mais dans l'ensemble, tout c'est bien passé et cela m'a beaucoup plu.

J'ai trouvé l'accueil et notre prise en charge très agréables et très bien organisés, l'ambiance entre les médiateurs, très sympathique, et cela m'a permis de rencontrer beaucoup d'étudiants passionnés et très intéressants.

Bien à vous, C. J

Anaïs Khatchikian, M1AIV, site de Paris

Des lucioles et des eaux

La Nuit des musées au musée Rodin promet toujours un beau panel d'expériences ; ce troisième partenariat a permis de les approfondir encore un peu et d'en découvrir de nouvelles auprès d'une équipe plus nombreuse et de visiteurs d'horizons différents.

Nous pourrions ne pas parler de la pluie, toutefois elle a instauré malgré elle un décor décisif dès le début de la soirée, favorisant une certaine intimité avec les visiteurs un peu plus éparés qu'en des conditions moins humides. Si certains préféraient se réfugier à l'abri, d'autres parcouraient le jardin sous le rythme de nos échanges. Seuls, ou presque — c'est l'impression que cela nous donnait — c'est avec plus d'aisance que nous pouvions nous approprier les espaces. Les motivations se portaient bien plus sur l'œuvre de Rodin que sur l'installation contemporaine, cependant il était intéressant d'écouter leurs ressentis. Parler, nous obligeait à mieux l'appréhender et nous constatons que sans cela, le visiteur pouvait passer à côté sans même la remarquer (de jour), obnubilé par la sculpture de Rodin. Néanmoins, j'ai pu converser avec une habituée de la Nuit des musées, connaisseuse de l'œuvre d'Erik Sa-

makh dont elle avait tout particulièrement apprécié l'installation à l'Abbaye de Maubuisson, Au bord de l'eau.

A la nuit tombée, j'ai eu l'occasion de constater le nouvel éclairage de certaines œuvres, offrant une valeur harmonieuse des couleurs et des matières que le travail sonore d'Erik Samakh ne manque pas d'accentuer en ajoutant une ambiance assez particulière. Toutefois, en observant l'environnement du sous-bois, semblaient manquer quelques lucioles « mobiles »... C'est d'ailleurs grâce à ma mobilité que j'ai pu me rendre sur le site de Meudon à l'aide des navettes mises en place et découvrir le lieu de nuit. Si la pluie nous a permis une ambiance plus intimiste à Paris, il est certain que Meudon entretient un échange privilégié et chaleureux entre le visiteur, l'étudiant médiateur-conversationnel et les plâtres d'Auguste Rodin.

Ce troisième partenariat s'est donc achevé avec la confirmation qu'aucune routine ne peut s'installer avec un tel dispositif et une équipe si réceptive. Je ne peux qu'être enthousiaste !

Samantha NOUY, L3AP, site de Paris

Prête à recommencer

Cette nuit a été, pour ma part, forte en émotion.

Cela a débuté par le stress qui précède l'arrivée au musée, j'avais peur de ne pas être à la hauteur étant novice dans la médiation culturelle directe face au public.

Mais très vite, il s'est avéré que les visiteurs étaient ouverts à la communication et avaient soif d'en apprendre plus concernant l'oeuvre de Rodin. Beaucoup de questions m'ont été posées et j'ai été agréablement surprise de me découvrir une aisance à discuter face à un public curieux et intéressé. Il était plaisant de constater la variété des différentes nationalités et de s'y adapter ; tous très captivés par un artiste de génie.

Du fait de cette agréable expérience, je suis d'avance volontaire pour la prochaine nuit des musées.

Un grand merci aux membres du musée de nous avoir accueillis.

Merci aussi à vous, Mme Julien-Casanova de m'avoir permis de tenter cette expérience. A très bientôt.

S.N.

Paul-Antoine PAROT, L2AP, site de Meudon

Des découvertes stimulantes

Ce stage a été une expérience très intéressante. D'abord pour le sujet. J'ai pu découvrir Rodin qui était un artiste que je connaissais finalement assez mal. Ses oeuvres, ses idées, et son histoire ont été passionnants à étudier. Deuxièmement j'ai pu découvrir les « coulisses » pour la préparation d'un évènement accueillant des milliers de personnes. Les mois de préparation sont longs mais c'est la seule condition valable pour réussir un évènement comme le Nuit des musées. Ensuite la médiation durant la nuit a été très stimulante. Les gens étaient pour la plupart intéressés. J'ai pu leur faire découvrir des choses comme eux m'en ont aussi appris. Aller au contact des visiteurs n'est pas facile

au début, puis au fur et à mesure des interventions on les aborde de plus en plus facilement. Je suis donc très satisfait de cette expérience. J'aimerais la réitérer l'année prochaine mais cette fois ci, au musée Rodin de Paris.

Pierre ROSE, L2AP, site de Meudon

Expérience à renouveler

La nuit des musées a été une expérience particulière. J'ai trouvé la « consigne » très intéressante. La volonté de créer un dialogue autour des oeuvres d'art sans une préconception de sa direction, sans rapport hiérarchique entre les personnes (le dialogue n'est pas de guide à visiteur, mais de personne à personne). C'est d'après moi la façon la plus intéressante de parler d'art comme on le ferait avec soi-même ou avec des amis. En pratique ça s'est avéré plus compliqué que prévu. Par manque d'expérience du dialogue d'un côté, et à cause de l'habitude qu'ont les visiteurs de voir des personnes au service du musées comme des guides ou des conférenciers, justement. On obtient tout de même des résultats sur quelques essais. Expérience à renouveler donc.

Pauline SANCHEZ, L3AP, site de Paris

Des publics variés

La nuit des musées au musée Rodin a été très intéressante, j'ai rencontré une grande variété de personnes, des étrangers, des gens qui vivent à côté, des personnes de tout les âges. On m'a demandé toutes sortes d'informations sur le musée et l'oeuvre de Rodin.

En revanche on ne m'a pratiquement pas posé de question sur les « Pierres de lucioles ». Il faut dire qu'elles sont particulièrement bien intégrées au lieu, et que cela ne choque pas de voir ces pierres disséminée dans le jardin.

Pour moi cette nuit a été très enrichissante, j'ai réussi à vaincre ma timidité et même à me sentir très à l'aise avec certains visiteurs.

Je n'ai rien d'autre à ajouter.

Cordialement,

P.